
Musée national d'histoire de l'éducation : cinquième exposition, catalogue

Numéro d'inventaire : 1999.01661

Auteur(s) : Michel Georges Maurice Théry

Type de document : imprimé divers

Éditeur : C.R.D.P.

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1977

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuilles photocopiées

Mesures : hauteur : 29,7 cm ; largeur : 21 cm

Notes : Souvenirs de la crèche Brière de Rouen, hommage à Cyr Lecaude, tissus imprimés de Patrice Hugues

Mots-clés : Musée pédagogique et ses successeurs

Scènes scolaires dans les crèches, les écoles maternelles, salles d'asile

Scènes scolaires dans les écoles primaires de garçons et EPS

Filière : Enseignement technique et professionnel

Lieu(x) de création : Mont-Saint-Aignan

Nom de la commune : Rouen

Nom du département : Seine-Maritime

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 7

Objets associés : 1978.04921 (1-35)

1978.00134

1978.00135

Lieux : Seine-Maritime, Rouen

MUSEE NATIONAL D'HISTOIRE DE L'EDUCATION
ROUEN

CINQUIEME EXPOSITION

réalisée sous la direction
de
Michel Théry
chargé de mission de conservation

SOUVENIRS DE LA CRECHE BRIERE DE ROUEN

—————
HOMMAGE A CYR LECAUDE

—————
TISSUS IMPRIMES

de
PATRICE HUGUES

Du 15 juin au 30 septembre 1977
au Centre régional de
documentation pédagogique
2, rue du Dr Fleury
76130 - Mont Saint Aignan

CATALOGUE DE LA CINQUIEME EXPOSITION
DU MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ÉDUCATION

15 juin - 30 septembre 1977

SOUVENIRS DE LA CRÈCHE BRIÈRE DE ROUEN
HOMMAGE A CYR LECAUDE
et TISSUS IMPRIMÉS de
PATRICE HUGUES

INTENTIONS

Michel Théry, chargé de mission de conservation.

Pour la cinquième fois, nous nous manifestons au public, en montrant des objets et des documents issus de notre fonds. Dès 1973, à l'issue de la première année d'existence du Musée, nous avons pu présenter un échantillonnage de nos collections naissantes. En 1974, nous évoquons l'histoire d'un établissement, l'ancienne Ecole primaire supérieure de garçons de Rouen, en nous appuyant sur les objets recueillis dans cet établissement. Nous rééditions ce type d'exposition en 1975, en retraçant les transformations de l'Ecole normale d'instituteurs de la Seine Inférieure. En 1976, nous offrons un choix de matériel scolaire auquel nous adjoignons des documents d'associations amicales d'anciens élèves des lycées et collèges.

En cette année 1977, alors que la vocation nationale du Musée d'histoire de l'éducation de Rouen a été confirmée, nous donnons à notre exposition un caractère nouveau, à propos duquel il n'est peut-être pas inutile d'explicitier nos intentions.

J'avais pensé d'abord présenter l'ensemble de matériel issu de l'ancienne crèche Brière de Rouen, créée en 1891, léguée à la ville par testament de 1898, et prise en charge par la municipalité de Rouen en 1901, et faire intervenir un artiste contemporain, Patrice Hugues, en lui demandant d'humaniser les carcasses des berceaux par de diaphanes présences de l'enfance d'antan. Le projet qui alliait ses tissus imprimés, créés pour la circonstance, au mobilier et aux vêtements issus de nos collections était bien avancé, lorsque la Fédération française des anciens élèves des enseignements techniques et professionnels nous sollicita pour accueillir au C.R.D.P. son Congrès annuel. Dès lors, il devenait nécessaire d'évoquer aussi ce que notre musée conserve provenant de l'enseignement technique et de là naquit l'idée de rendre hommage à un fondateur d'établissement : Cyr Lecaudé, qui, à Rouen, fonda l'école pratique d'industrie en 1878. Pour relier l'évocation du monde de la technique à celui de la prime enfance, j'ai eu recours aux pièces venues de l'enseignement technique féminin, au travail du tissu notamment, et les étoffes imprimées de Patrice Hugues, appelé à oeuvrer aussi dans cette seconde section de l'exposition, affirmeraient l'unité de style.

Le côté documentaire de l'exposition n'a pas été escamoté ; nous

n'avons fait qu'y superposer la présence d'une émotion traduite en impressions sur tissus et je souhaite que vous y trouviez un plaisir supplémentaire.

Avant de laisser à Patrice Hugues, le soin de vous dire comment il a conçu cette oeuvre de commande, je veux remercier

M.M. François Devillers, chargé des recherches historiques,
Jean-Jacques Pons, décorateur,
Michel Bottois et Alain Bouhier, photographes.

OBJETS SCOLAIRES ET LANGAGE DU TISSU

Patrice Hugues.

Le mode d'expression sensible qui est le mien, est le tissu. Et très spontanément j'ai éprouvé la possibilité d'une correspondance entre le langage qu'il me permet et celui que nous tiennent les objets du matériel scolaire. En somme comme si une articulation naturelle ne demandait qu'à s'établir entre eux ; comme s'il y avait une connivence de fait entre nos années, d'écoles et les tissus qui forment l'enveloppe la plus proche de notre être de la naissance jusqu'à la mort. Chacune de ces deux réalités a une valeur d'existence concrète, distincte. Mais je suis persuadé qu'elles peuvent se parler entre elles et nous parler : tant elles atteignent en nous mêmes un niveau de profondeur analogue et de familiarité commune.

Le chemin de l'école, voici près de 100 ans qu'il est ouvert à tous. Quels jeunes âges y sont passés au fil des générations ? Et plus l'âge était jeune, - celui de la crèche, donc ! - plus se mêlent les temps divers : autrefois, aujourd'hui. L'accueil de la prime enfance vers 1900 ne laisse pas imaginer le vieillard survenu. Sauf cas ici heureusement proposé d'hommage rendu aux fondateurs d'institutions comme Brière ou Cyr Lecaude.

Miraculeusement les objets de l'école ont un pouvoir de continuité. C'est qu'ils se sont chargés des temps vécus à l'école qui finalement se mêlent par chevauchement des générations. Je parlerai même à propos des années d'école et du souvenir qu'elles nous laisse, plus l'écho prochain des sujets scolaires d'aujourd'hui, - nos enfants -, d'un temps à relais. Et j'écris volontiers que cette continuité ressemble à celle du tissu.

Entre les berceaux d'une crèche et les matériels scolaires des écoles pratiques d'industrie de Rouen, d'il y a une centaine d'années, mes tissus cherchent d'abord à mêler le plus possible nos respirations à celles d'autrefois.

Il s'agissait aussi de ressentir une présence corporelle de l'enfant, de l'élève en même temps que celle de son éveil. En songeant que les émois et les serremments de coeur jalonnent les différents âges scolaires et ne cessent pas avec la maternelle. Ce qu'il s'agit d'acquiescer ensuite les provoquent autrement. J'écris sans gêne : l'école est le lieu d'un conflit inévitable, au niveau du vif. Et dans ce conflit de croissance même les refus les plus rebelles admettent la cuirasse du tissu. Au coeur de l'institution publique, celle-ci ménage, comme ailleurs la transition nécessaire vers l'intimité des êtres.

Je m'intéresse d'abord à ce qui depuis une centaine d'années cons-

